

LA « MAISON DES CHOUX » DE LANESTER

Elle a donné son nom à un quartier

Claude Le Colleter

(SAHPL)

Depuis bien longtemps la notoriété de la « maison des choux » a dépassé les frontières de la commune de Lanester.

D'abord, pourquoi la maison des choux ? Et comment à une modeste demeure peut-elle de donner son nom à tout un quartier ?

Première signification :

Il s'agissait d'un bistrot (l'un des 32 établissements avant guerre de la rue Jean Jaurès) où se donnaient rendez-vous tous les cultivateurs et vendeurs de choux de la région. D'ailleurs, les champs de choux abondaient aux alentours et constituait la culture locale principale. Il existait même paraît-il une bascule où l'on pesait le précieux légume avant de l'expédier vers l'Alsace et l'Allemagne pour y fabriquer la traditionnelle choucroute. Les chargements, destinés à l'exportation prenaient la direction de la gare de Lorient. Le prix du kilo était parfois multiplié par 10 (de 2 francs à 20 francs) quand la récolte, par hiver rigoureux de l'autre côté du Rhin s'avérait insuffisante.



La maison des choux actuellement en 2006
avec l'autorisation du propriétaire
(Photo C.Le Colleter)

Deuxième signification : « la maison du chou ».

Un jour, une graine de chou s'est retrouvé sur le toit de chaume et a donné naissance à ...un ...chou.

On dit aussi *Ty-Kaol* (en breton ; maison des choux) mais il semble que l'appellation en français ait été la première à être utilisée. Le toponyme existait déjà avant la guerre 39-45.

La maison incendiée pendant la guerre sera reconstruite au début des années 50.

La deuxième cause de notoriété de cette demeure, c'était la salle d'attente d'un certain Job Le Carrer, « rebouteux » de profession. Après la guerre 39-45, on venait le consulter de très loin. Il avait appris l'anatomie humaine en autodidacte, pratiquait les massages, la phytothérapie, l'allergo-thérapie et « discontait » (récitait des prières) contre les « vers » (oxyures).

Il n'y avait pas plus compétent que lui pour guérir les entorses, les foulures, voire les fractures. Beaucoup de patients le consultaient pour des blessures dues à un « retour de manivelle ».

Explication :

En démarrant camions et voitures avec une manivelle, l'instrument réagissait à contre-sens, blessant fréquemment le chauffeur au poignet.

Alors, pour être efficace, le « **rebouteux** » comme on le nommait alors, faisait appel à un ou deux voisins et chacun tirait tant bien que mal de son côté en essayant de remettre en place le membre blessé.

« Job Le Carrer » et ses frères issus d'une famille qui transmettait son savoir de père en fils étaient des masseurs reconnus au plan régional et les héritiers qui portent toujours le même patronyme y sont toujours en activité.

Sur un autre sujet, une petite anecdote recueillie le 15/05/1920.

Le conseil municipal adresse ses félicitations à l'enfant Louis Le Scouézec de la maison des choux qui a remis à la mairie un porte-feuille contenant une somme importante et décide d'en porter connaissance aux autres enfants de la commune.

*(D'après les témoignages recueillis
par le groupe Histoire et Patrimoine
de la ville de Lanester)*

